

Céline Alvarez, autopsie d'une imposture

Depuis la rentrée, les médias courent après cette ex-institutrice auteur des *Lois naturelles de l'enfant* (Les Arènes). Méthode révolutionnaire ou attrape-gogos ?

J'ai longtemps hésité avant de me pencher sur le livre de Céline Alvarez. J'ai une méfiance instinctive pour les raisonnements du type « Yaka ». S'il n'y « avait qu'à », on l'aurait fait. Et je connais trop l'édition pour ignorer qu'une rafale d'articles, dans des médias aussi opposés que [Télérama](#), [le Monde](#) ou [le Figaro](#), et une kyrielle d'invitations à diverses conférences témoignent moins d'un enthousiasme universel que d'un plan-com très maîtrisé, bien au-delà de ce qu'un auteur publié chez un petit éditeur peut attendre par lui-même. Y aurait-il derrière ce livre, qui oscille être la naïveté confondante (vraiment rien de nouveau sous le soleil, mais on feint de croire que si) et les mantras opérationnels des sectes (rien d'étonnant à ce que Matthieu Ricard, notre moine bouddhiste préféré, ait décidé de l'adouber), une opération très bien préparée ? L'objectif serait de dynamiter l'école de la République telle que nous la connaissons, en suggérant, avec des méthodes proches de l'hypnose, que des établissements privés, libres de choisir la pédagogie qu'ils veulent, seraient mieux à même d'aller chercher chez os enfants le génie qui sommeille en eux.

Une chanson nouvelle cuite dans un vieux pot

De quoi s'agit-il ? De recycler la méthode Montessori (veille de plus d'un siècle) en y ajoutant les acquis douteux des « sciences cognitives » — d'où l'appui inconditionnel de Stanislas Dehaene, gourou des neuro-sciences — dont l'évaluation reste à faire, qui suscitent enfin [un regard critique sans indulgence](#), tant elles [nourrissent de faux prophètes](#) en leur sein. Manœuvre éditoriale : les Arènes, parallèlement à l'ouvrage d'Alvarez, proposent dans la foulée [une apologie de ces neuro-sciences](#) — si bien qu'on ne sait trop lequel de ces deux ouvrages est une resucée l'autre. Ou comment faire du neuf avec du déjà vieux.

Céline Alvarez, qui a fait des études de linguistique et qui s'y connaît en communication, n'a passé le concours d'instituteur que pour expérimenter sa foi pédagogique : c'est beau comme de l'antique. Elle a mystérieusement obtenu d'emblée (allons, je galèje : je pourrais nommer son contact au ministère Chatel) un poste et des conditions de travail idéales — 24 élèves de maternelle, pas un de plus, et une auxiliaire (ATSEM) présente en permanence dans sa classe. Et trois ans durant, notre révolutionnaire, qui ne pose manifestement qu'avec un ventilo qui lui met savamment les cheveux au vent, a été au plus près de ses élèves, disposant d'un matériel coûteux qui lui arrivait dès qu'elle en formulait la demande. Les suppressions de postes et de budget des années 2009-2012 ne la concernaient pas.

Pas de miracle : derrière notre missionnaire il y a l'Institut Montaigne, *think tank*, comme on dit désormais en français, d'un libéralisme pur et dur, qui a contribué financièrement à l'expérience via l'association *Agir pour l'école*, dont le fondateur, en 2010, fut Claude Bébéar, fondateur aussi de l'Institut Montaigne. Le *Figaro* lui-même, après lui avoir tressé des couronnes, a fini par [remettre en question](#) son joli conte pour parents en désarroi et grands-parents désemparés (une enquête auprès des libraires m'a confirmé que peu de professionnels achetaient son livre, mais qu'il était essentiellement réclamé par les géniteurs d'apprenants, comme on dit dans l'Educ-Nat). Et le sous-entendu dérégulateur,

décentralisateur et ultra-libéral de l'ouvrage [a fait dresser l'oreille](#) de *Médiapart* — à bon escient pour une fois. Sans compter les critiques étonnées de certains — [et de la profession en général](#). Pas de vraie jalousie : juste la sidération de voir plébiscitées par les médias des méthodes archi-connues, qui bénéficient effectivement (et ce n'est pas un hasard) d'un coup de projecteur et qui sont la plupart du temps prodiguées dans des établissements privées au ticket d'entrée à 600 € par mois.

J'ai été sollicité tout récemment par *Valeurs actuelles* pour dialoguer à distance avec Céline Alvarez. Je ne suis pas spécialiste du Primaire, j'ai donc branché André Bercoff, qui m'avait joint à cet effet, vers une vraie institutrice, Muriel Strupiechonski, qui n'accapare pas les médias mais qui a écrit [l'un des meilleurs manuels](#) aujourd'hui disponibles d'orthographe / grammaire / rédaction pour le niveau CE1. Surprise : Céline Alvarez refuse (comme Najat Vallaud-Belkacem : la com', ces temps-ci, consiste surtout à communiquer à sens unique et à refuser tout débat) toute confrontation, et le magazine ne voulait qu'une analyse aussi peu critique que possible du livre.

Comme le publi-reportage n'est pas le genre préféré de Muriel Strupiechonski, l'affaire en est restée là.

Poudre aux yeux et vraie pédagogie

Mais *le Point* m'offrant un vrai espace de liberté d'expression (non, je n'ai rien négocié !), j'ai donc interviewé mon institutrice préférée et l'un de ses complices au GRIP, Thierry Venot, auteur d'une [méthode réelle d'apprentissage](#) (*De l'écoute des sons à la lecture*, GRIP éditions — best-seller de la maison). Sur l'équipée Alvarez, et sur ce qu'est une vraie pédagogie pour le Primaire — à commencer par les tout-petits.

JPB. Quelles ont été vos réactions à la lecture de l'ouvrage de Céline Alvarez ?

MS. Céline Alvarez nous fait part des performances accomplies dans sa classe pendant trois ans. Elles sont assurément séduisantes et on ne peut que se féliciter de voir l'engouement que son livre provoque dans les médias, puisqu'un de ses chapitres décrit l'apprentissage alphabétique de la lecture et son efficacité. Heureuse nouvelle si le crédit qu'a acquis Alvarez provoque enfin une prise de conscience générale sur cette question si importante et aboutit à autoriser dans toutes les écoles l'emploi de la méthode alphabétique, ainsi que l'apprentissage simultané de la numération et des opérations !

Car les journaux prêtent aussi à ses élèves la maîtrise des 4 opérations. Qu'on nous permette toutefois de douter : sur la jaquette de son livre : *la révolution de l'éducation*, on ne trouve nulle trace de l'apprentissage des 4 opérations — et l'écriture, jugée trop difficile, y est dissociée de la lecture, alors que leur apprentissage concomitant est essentiel pour une acquisition efficace.

Th.V. Je reste pour le moins dubitatif face aux arguments « psycho-naturalistes » qui sous-tendent cette pédagogie revisitée. Quoi qu'en pense Céline Alvarez, l'esprit d'initiative, la coopération, l'autonomie et les bons sentiments ne suffisent pas pour éduquer un enfant et encore moins pour l'instruire. La potentialité de la Raison est en tout homme mais son développement n'a rien de spontané ou de « naturel ». Pour qu'elle émerge chez l'enfant et se substitue à la pensée magique, le « petit d'homme » a besoin d'un guide pour sortir de ses

représentations enfantines. Chez l'élève, l'acte d'apprendre est un bonheur mais également un arrachement. Il est nécessaire qu'un adulte alimente sa curiosité et aille au-delà de cette attente. Céline Alvarez nous promet du « naturel », du « scientifique » et du « révolutionnaire » ce qui satisfait aussi bien les bobos écolos que les progressistes scientistes. En réalité, concernant l'école, la seule véritable révolution toucherait à la cohérence et à la richesse des contenus d'enseignement mais, malheureusement, à cela, personne n'est prêt. Céline Alvarez ? Rien de nouveau sous le soleil !

JPB. Mais alors, mais alors, mais alors... tout ce battage serait du flan ? Vous étiez, je crois, Thierry, « maître G ». En quoi cela consiste-t-il ? Fort d'une expérience de 19 ans (et non pas 3 !), que préconisez-vous dans votre manuel ?

Th.V. Le maître G intervient sur tous les niveaux de l'école primaire. Il a pour mission de venir en aide aux élèves en difficulté chez lesquels aucun retard intellectuel n'a été détecté. J'ai rapidement constaté qu'au CP et au CE1, de nombreux échecs dans l'apprentissage de la lecture étaient abusivement « psychologisés » ou « médicalisés » alors que, de toute évidence, ils étaient dus à l'utilisation de méthodes de lecture inadaptées voire complètement farfelues.

Les élèves de grande section sont censés être initiés à l'apprentissage de la lecture afin de préparer leur entrée au Cours Préparatoire. En réalité, cette préparation est très peu structurée et répond à des objectifs flous. De plus, elle s'inspire largement de la méthode globale (reconnaissance visuelle de mots, phrases apprises par cœur). La méthode que j'ai conçue est strictement alphabétique. Elle exclut tout apprentissage de listes de mots reconnus globalement. Comme son nom l'indique, elle va de l'écoute des sons jusqu'à la lecture, de façon progressive et explicite en suivant des étapes rigoureuses. Elle est basée sur l'apprentissage conjoint de la lecture et de l'écriture. Adaptée aux élèves de 5/6 ans, elle est ludique, interactive et implique le corps dans son ensemble (déplacements, gestes, mimiques). Les résultats obtenus ont dépassé mes espérances et ce même lorsque j'exerçais en ZEP.

M.S. L'équipe du GRIP n'affiche sans doute pas l'amour dû aux élèves, la *reliance*, l'empathie... Elle estime « naturellement » ces qualités nécessaires et propres à tout maître qui se respecte. Elle se bat pour que l'école publique offre ... à nouveau ... un enseignement exigeant et des connaissances solides.

Et nos résultats ont été bâtis et confirmés sur un temps long — pas en trois petits tours et puis s'en va ! Le GRIP a été créé en 2003 dans le but d'élaborer des programmes cohérents et consistants et de créer des aides aux maîtres qui étaient prêts à suivre ces programmes. En 2004 le Projet SLECC a été lancé pour expérimenter dans un nombre de classes limité les préconisations du GRIP et en évaluer les résultats. Au bout de cinq ans, la preuve de l'efficacité de l'enseignement SLECC a été amplement apportée auprès du ministère par les évaluations effectuées.

JPB. Ciel ! Céline Alvarez part du principe que « All you need is love » (sic ! — [voir son](#)

[site](#)). Et par ailleurs, les rubriques « Géographie », « langage », « mathématiques » ou « géométrie » restent « à venir » — la dame est plus friande de vidéos médiatiques que de pédagogie réelle.

M.S. Il y a des années que des enseignants luttent contre les aberrations pédagogiques qui leur sont imposées, faisant appel à leur simple bon sens ou à l'observation tout empirique des résultats de leurs élèves, rejoignant souvent la « recherche » sur laquelle Céline Alvarez dit s'appuyer.

Nous avons rassemblé les expériences les plus concluantes d'un grand nombre d'instituteurs — de vrais enseignants, pas des vedettes médiatiques, mais des praticiens qui œuvrent au jour le jour. Et par le travail, la répétition, la patience et le sourire, on obtient d'excellents résultats — sans passer forcément par les neuro-sciences ou des méthodes imaginées il y a un siècle pour l'apprentissage des enfants à retard mental.

JPB. À vous entendre j'ai l'impression que sous votre politesse, vous jetez sur l'ouvrage de Céline Alvarez un regard quelque peu critique.

Th.V. Soyons sérieux. Dans toutes les matières, j'ai constaté une dégradation continue du niveau des connaissances scolaire enseignées. En tant que militant au GRIP, mais aussi en tant qu'homme, j'ai réalisé que la bonne foi, la démonstration et l'honnêteté intellectuelle ne sont d'aucun poids pour stopper la marche en avant d'une entreprise de destruction. L'école ne fournit plus les outils nécessaires à l'autonomie intellectuelle des jeunes. Je ne pense pas que l'avalanche obscurantiste qui, actuellement, nous submerge dans de nombreux domaines, soit le fruit du hasard.

Alors, tant mieux si Céline Alvarez a obtenu, avec des moyens considérables, de bons résultats. Ce que je sais, c'est qu'avec les moyens *réels* de l'Education nationale, et avec de bonnes pratiques, on obtient d'excellents résultats avec tous les enfants — sans prétendre faire jaillir d'eux je ne sais quelle étincelle mystique, mais en gravant dans leur mémoire et dans leur pratique les réflexes et les savoirs — et il n'y a pas d'autre méthode qui tienne !

<http://www.telerama.fr/monde/celine-alvarez-l-instit-qui-passe-l-ecole-au-scanner,137936.php>

http://www.lemonde.fr/festival/article/2014/09/04/celine-alvarez-une-instit-revolutionnaire_4481540_4415198.html

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/09/30/01016-20160930ARTFIG00304-celine-alvarez-l-instit-revee-des-parents.php>

<http://www.slate.fr/story/108511/mefiez-vous-neurosciences-education>

<http://www.laviemoderne.net/detox/154-science-sans-confiance>

<http://www.arenas.fr/livre/le-cerveau-de-votre-enfant/>

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/10/01/01016-20161001ARTFIG00050-le-succes-ambigu-de-celine-alvarez-l-institutrice-qui-veut-revolutionner-la-pedagogie.php>

<https://blogs.mediapart.fr/paul-devin/blog/010916/les-verites-de-celine-alvarez-0>

<http://blog.francetvinfo.fr/l-instit-humeurs/2016/09/11/pourquoi-celine-alvarez-divise-t-elle-autant-les-profs.html>

http://slecc.fr/CE1_grammaire_manuel.htm

http://slecc.fr/sources-slecc/documents-peda/GS/methode_venot_2007.pdf

<https://www.celinealvarez.org/all-you-need-is-love>